

Tir / Championnat fédéral FSGT à Ostwald

# Le stand en fièvre

Le stand de tir d'Ostwald a accueilli, la semaine dernière, la bagatelle de 360 concurrents, pour le compte du championnat fédéral FSGT, organisé sur le territoire alsacien. Certains carabiniers et pistoliers ont fait preuve d'une précision diabolique.

■ Pierre Mertz, le président de la commission régionale de tir, rappelle que la compétition est organisée depuis «au moins 15 ans». Au regard de l'affluence enregistrée ces derniers jours, la FSGT aurait tort de se priver de son traditionnel championnat fédéral.

Dans une ambiance festive et détendue, 360 carabiniers et pistoliers ont animé, jusqu'à hier matin, le stand de tir d'Ostwald. Pour disputer l'épreuve nationale dont il était question, il suffisait de s'être joint aux rendez-vous régionaux et départementaux, sans obligation de résultat.

«On ne prend pas que les meilleurs, précise Pierre Mertz. Nous privilégions la participation, sans rechercher l'élitisme à tout prix.»



Pistoliers et carabiniers ont afflué en nombre pour le championnat fédéral sur le stand de tir d'Ostwald. (Photo DNA - Bernard Meyer)

## Naas à huit points du score parfait

L'absence de sélection à la base n'a pas empêché les différents athlètes de prendre les choses particulièrement au sérieux, certains d'entre eux réalisant même d'excellents scores. Au chapitre des performances à retenir, on soulignera en premier lieu celle du pistolier Pascal Pospieszynski, auteur de 364 points à 50 mètres de distance. De l'avis de tous, le Colmarien a affiché une forme impressionnante.

A une distance équivalente, les carabiniers Raphaël Naas (senior 1, Melsheim) et Marc Jaeger (senior 2, Électricité Strasbourg) se sont imposés en totalisant 392 et 390 points dans la catégories res-

pectives. «Avec une carabine, on peut parfois friser la perfection, fait remarquer le président de la commission régionale. Il est plus dur d'être régulier au pistolet, où l'organe de visée est placé au bout de la main. Les sensations sont globalement différentes. C'est une autre approche, même si chaque discipline a sa difficulté.»

En obtenant de remarquables scores, armés de leur carabine à 10 mètres, les seniors Eric Mabboudi (CUS, 390 pts), François Stumpf (Melsheim, 389 pts) et Rémy Mathis (CUS, 389 pts) ont confirmé les dires de Pierre Mertz.

Le second appartient à une société de tir qui s'est adjugé de très nombreuses places d'honneur en cette fin de se-

main, à l'image de Caroline Starck chez les dames (369 pts), de la cadette Sonia Meyer (383 pts) ou du junior Kévin Humann (388 pts). «Personnellement, j'ai trouvé les bons automatismes, relate Stumpf. Toutes les étapes se sont déroulées sans hic. Pourtant, dans ce sport, le moindre moment d'inattention, ou même une tête mal placée, sont rédhibitoires.»

## «Une question de coordination»

Le senior 1 Jean-Luc Lobleau (Bischheim, pistolet 10m) n'est pas tombé dans ce piège, décrochant la palme, avec 375 pts. Avec la même arme en main, Bénédicte Oberlé (Ostwald) a cumulé

363 pts, l'emportant chez les dames 1.

Le championnat fédéral FSGT a enfin mis un point d'honneur à recevoir, dans des conditions dignes de ce nom, les athlètes handicapés ou mal-voyants, pour qui des classements ont également été établis. Le tireur local Michel Kuhn a été l'un des plus brillants, remportant notamment, avec 390 pts, le concours réservé aux carabiniers placés à 10 mètres de la cible. «Ils ont été nombreux à réussir leur séquence de tir, se félicite Pierre Mertz, qui a lui-même gagné deux épreuves chez les seniors 2 (pistolet 10m et 50m), sous les couleurs de Sessenheim. Et le président d'ajouter, en guise de conclusion: «Tout est question de coordination.»

Amaury Prieur